VOYAGE D'ETUDE - PEKIN

15-18 Octobre 2017

Dialogue entre fondations chinoises et européennes

Du 15 au 17 octobre 2017, treize fondations et organisations européennes ont participé à un voyage d'étude organisé par le Forum Chine-Europe, le China Global Philanthropy Institute (Chine) et le Centre d'étude et de recherche sur la Philanthropie (CerPhi) avec le soutien du Centre français des fonds et fondations et du réseau européen Dafne (Donors and Foundations Networks in Europe). Ce voyage a permis à des responsables et professionnels de fondations européennes de découvrir le secteur philanthropique chinois en plein développement, d'aller à la rencontre de fondations et d'acteurs de la philanthropie chinoise, de réfléchir ensemble à de futurs partenariats et projets de coopération et d'échanger sur le thème du rôle des fondations face aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux auxquels le monde est confronté.

- COMPTE-RENDU -

SOMMAIRE :

- **Retour sur les trois jours de rencontres p 3**
- **Impressions des participants européens p 16**
- **Participants européens p18**
- **Participants chinois p19**

Retour sur les trois jours d'échanges et de rencontres

Lundi 16 octobre 2017 **Jour 1**

CONSTRUIRE DES SOCIETES DURABLES : MOBILISATION ET REPONSES DES ACTEURS DU SECTEUR PHILANTHROPIQUE EN CHINE ET EN EUROPE

9h30-12h30 Rencontre au China Global Philanthropy Institute (CGPI)

La première matinée d'échange s'est déroulée à l'Institut chinois de la philanthropie - China Global Philanthropy Institute. Elle a débuté par une rétrospective comparée du paysage de le philanthropie exposée par M. Huang Haoming, professeur au China Global Philanthropy Institute, chercheur à l'Institut de recherche des ONG de l'École d'administration publique de l'Université de Tsinghua et M. Antoine Vaccaro, Président du Centre d'étude et de recherche sur la philanthropie (CerPhi).

En 2016, la Chine compte 702 000 structures sociales (+6% par rapport à 2015) et parmi elles : 336 000 organisations sociales (ex : associations, ligues…) (+2.3% par rapport à 2015) ; 361 000 unités privées non lucratives (+9.7% par rapport à 2015) et 5 559 fondations (16.2% par rapport à 2015). Ce secteur emploie 7 637 000 personnes. On observe en 2016 une hausse de 3.9% du nombre d'emploi toutes catégories confondues. Plus de 78 milliards de yuans de dons ont été reçus dont 62.5 milliards de yuans pour les fondations.

L'année 2016 marque un tournant dans l'histoire de la philanthropie en Chine par la publication de la « Charity Law of the People's Republic of China » qui est la loi la plus complète sur le secteur depuis la loi de 1999 (Public Welfare Donation Law). Et par la parution de la loi consacrée aux ONG étrangères « Law of the People's Republic of China on Administration of Activities of Overseas Non Governmental Organizations in the Mainland of China » (Loi sur l'administration des activités des organisations non gouvernementales étrangères en Chine continentale) ainsi que d'autres réglementations. Au 30 septembre 2017, on compte 221 ONG étrangères enregistrées en Chine, la majorité étant basée à Pékin et Shanghai. Les cinq pays ou régions administratives les plus représentés sont les Etats-Unis (58), Hong-Kong (45), le Japon (31), l'Allemagne (16) et la Corée du Sud (14).

M. HUANG Haoming est revenu sur l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux. Plus d'un milliard de personnes utilisent Internet pour faire des dons. En 2015, Tencent (entreprise leader spécialisée dans les services internet et mobiles) a lancé la « Journée de la philanthropie 09.09 » (9.9 Philanthropy Day), journée dédiée chaque année (le 09 septembre) au financement de projets caritatifs. Plus de 45 millions de personnes y ont participé ce qui a permis de récolter 950 millions de yuans pour des associations et fondations chinoises.

Pour le professeur Huang, les défis du secteur philanthropique pour les dix années à venir sont l'internationalisation du secteur philanthropique chinois – il a insisté sur l'importance mais aussi la complexité de créer des passerelles –, la transparence dans la gouvernance et l'encadrement des activités ainsi que la question de la responsabilité sociale.

Antoine Vaccaro a ensuite présenté une étude réalisée en 2015 par le Centre d'étude et de recherche sur la philanthropie (CerPhi) et la Fondation de France sur la base de données de l'année 2013 qui sont en cours d'actualisation.

En Europe, il existe des contextes philanthropiques différents selon les pays qu'il s'agisse de l'activité des fondations ou des dons privés, du contexte fiscal ou juridique. Antoine Vaccaro a donné quelques exemples de tendances par pays :

- Le Royaume-Uni est le premier pays parmi les donateurs européens. Les donateurs britanniques contribuent à hauteur de 11, 5 milliards d'euros. Le poids des donateurs individuels y est plus important que celui de l'activité des fondations.
- La France compte le plus petit nombre de fondations mais arrive en tête du classement des dépenses annuelles moyennes par fondation, avec un budget moyen de plus de 2 millions d'euros par an.
- L'Allemagne est le pays qui compte le plus grand nombre de fondations en Europe. Les fondations allemandes apportent la plus forte contribution (17 milliards d'euros) au total du budget des fondations en Europe (54 milliards d'euros).
- L'Italie réunit plus de 21% des actifs des fondations d'Europe et abrite le plus important capital philanthropique d'Europe (90 milliards d'euros).
- La Pologne abrite près de 15% des fondations d'Europe avec près de 16 000 fondations et la proportion de population donatrice est l'une des plus élevées d'Europe (70%).

On observe dans la majorité des pays européens depuis 20 à 30 ans une progression très importante du secteur des fonds et des fondations. On compte près de 30 fondations pour 100 000 habitants avec des densités variables suivant les pays et les régions. Cela s'explique par le **développement de la culture philanthropique** et par **l'évolution des cadres juridiques et fiscaux**. Des pays proposent des statuts plus souples, comme le fonds de dotation en France, transformant ainsi le profil traditionnel de la fondation (celui du modèle de la capitalisation du patrimoine dont les revenus seraient suffisants pour alimenter l'activité).

Certains pays ont une longue tradition philanthropique, toutefois le profil des fondations européennes est aujourd'hui jeune. On constate que **les jeunes fondations européennes se définissent davantage par leurs actions que par leur patrimoine.** Les fondations européennes mobilisent souvent des ressources autres que la dotation initiale (collecte, legs…) et fonctionnent pour beaucoup selon un modèle de flux.

Les causes qui mobilisent les Européens sont celles de la solidarité internationale (Allemagne, Belgique, Suisse), l'action sociale (France, Espagne), la religion (Pays-Bas, Royaume-Uni), la santé et la recherche (France, Italie, Suède).

Cette demi-journée animée par M. HUANG Haoming, a permis de découvrir le rôle et la dynamique du China Global Philanthropy Institute (CGPI).

De nombreuses fondations et organisations non lucratives chinoises étaient présentes lors de cette matinée : la Fondation de lutte contre la pauvreté en Chine, la Fondation Dunhe, la Fondation Huamin, la Fondation Paradise International, le Global Environmental Institute et la Fondation Guanghua Science et Technologie.

Mme ZENG Jing, directrice du China Global Philanthropie Institute a présenté son organisation :

L'Institut est une initiative conjointe de 5 philanthropes : **M. Bill Gates**, homme d'affaire américain et co-fondateur de Microsoft ; **M. Ray Dalio**, homme d'affaire américain et fondateur de la société d'investissement Bridgewater Associates, **M. Niu Gensheng**, fondateur du géant laitier chinois Mengniu, **Mme He Qiaonyu**, fondatrice et présidente de Beijing Orient Landscape et **M. Ye Qingjun**, fondateur et président de DH&YZ Capital Company Limited. Il est soutenu par les fondations Bill & Melinda Gates, Beijing Dalio Public Welfare Foundation, Lao Niu Foundation, Veijing Qiaonyu Foundation et Zhejiang Dunhe Foundation.

Créé en novembre 2015, c'est le premier institut éducatif en Chine à se consacrer à la formation de haut niveau à destination des professionnels du secteur philanthropique. Le CGPI est une organisation éducative indépendante basée à Shenzhen avec un bureau à Pékin et des organisations partenaires officielles dans le monde entier.

En mettant l'accent sur l'apprentissage pratique, le CGPI forme les philanthropes chinois et les professionnels du secteur non-lucratif au lancement de campagne de dons, à étendre leur influence et améliorer les résultats de leurs actions. Plus de 2000 participants suivent leurs cours chaque année. Parmi ses missions principales, le CGPI soutient les échanges d'idées et de pratiques entre la Chine et le monde, et agit en tant que think-tank pour faire avancer la philanthropie au niveau mondial.

M. CHEN Hongtao, Vice-Secrétaire général de la Fondation de lutte contre la pauvreté en Chine (China Foundation for Poverty Alleviation), a présenté le travail de cette fondation publique créée en 1989, pour venir en aide aux populations les plus démunies et accompagner les plans gouvernementaux. Parmi les programmes que la fondation mène, comme l'accès aux soins, les micro-crédits à destination de familles et entreprises en milieu rural ou l'aide d'urgence lors de catastrophes naturelles, l'éducation dans les campagnes occupe une place centrale. La fondation soutient la construction et la réhabilitation de dortoirs et accompagne des jeunes tout au long de leur parcours en assurant leurs frais de scolarité et de cantine, ainsi que leur matériel scolaire.

A l'issue de ces premières présentations et témoignages, les participants chinois et européens se sont accordés sur l'importance de l'**EDUCATION** comme réponse à apporter par les fondations pour construire des sociétés durables.

M. Francisco Diaz, directeur de la fondation Cuomo *a invité les participants à s'interroger sur le sens même de l'intitulé « construire des sociétés durables » : est-ce le processus de construction des sociétés qui doit être durable ou les sociétés elles-mêmes ?*

Dans un contexte de surconsommation des ressources, il faut passer par un changement de valeurs et de paradigmes ainsi que par la recherche d'alternatives, notamment technologiques, pour espérer améliorer la qualité de vie des habitants de cette planète. Penser que le terme durable est synonyme de permanent ou d'abouti est un piège. C'est grâce à une plus grande coopération entre acteurs et à l'organisation d'échanges, comme ce type de rencontre entre fondations, que les alternatives pourront se construire.

M. Diaz présente la fondation Cuomo :

Depuis sa création en 2001 la fondation a facilité l'accès à l'éducation, en créant notamment des écoles dans le Sud de l'Inde ou en nouant des partenariats avec des établissements de l'enseignement supérieur (à Cuba, au Vietnam, en Inde) pour soutenir des travaux de recherche. Dans l'Etat indien du Tamil Nadu, elle a soutenu la construction d'un lycée prototype conforme aux normes indiennes de certification verte. L'écocitoyenneté trouvera une place importante dans le cursus de cet établissement. La fondation a souhaité s'engager ces dernières années sur la question du changement climatique en accordant des bourses, en coopération avec le GIEC, à des chercheurs issus de pays subissant les effets du changement climatique.

M. HUANG Haoming a insisté sur l'importance de l'éducation à la philanthropie tant au niveau des fondations elles-mêmes que du public. Les formations proposées en Chine par le CGPI aux professionnels du secteur non-lucratif, aux entrepreneurs et nouveaux philanthropes ont pour objectif de renforcer ces connaissances et de professionnaliser le secteur. Pour le CGPI l'éducation à la philanthropie est indissociable des échanges avec les professionnels du secteur à l'étranger : co-organisation du *East-West Sustainability Summit* à Hawaï ; organisations de formations avec des fondations allemandes comme la fondation Mercator ; participation à des rencontres en France organisées par le Forum Chine-Europe (Conférences sur le climat des Nations Unies (Paris, Marrakech), Sommet des acteurs non-étatiques sur le climat (Nantes)…). Mme Zeng Jing, doyenne du CGPI, a par exemple évoqué le souhait d'organiser des rencontres entre philanthropes chinois et français autour de la question du patrimoine.

Que ce soit le China Global Philanthropy Institute ou les fondations chinoises rencontrées au cours du séjour, tous ont insisté sur l'essor du secteur philanthropique en Chine et l'intention de faire de chaque citoyen un praticien de la philanthropie. Des événements comme le projet de semaine de la philanthropie, la participation de médias et réseaux sociaux à la collecte de fonds ou encore les programmes de formations, participent à la progression de la contribution du grand public.

M. CHEN Yan, directeur du Forum Chine-Europe (FCE), association qui, depuis plus de dix ans, organise des dialogues entre la Chine et l'Europe, a appelé les fondations chinoises et européenne à s'investir dans les plateformes d'échanges entre fondations. L'idée d'une Alliance verte des fondations chinoises et européennes a été initiée en 2016. Une quinzaine de fondations chinoises et européennes ont signé la déclaration d'intention pour la création de l'Alliance. Cette initiative est coordonnée par le FCE et l'Institut chinois de recherche sur la philanthropie. Depuis 2012, le FCE recentre ses dialogues sur la question de la protection de l'environnement. Il fait partie des co-fondateurs du Campus International pour une Civilisation Ecologique (CICE).

Vision globale et opportunités de coopération dans l'éducation à la civilisation écologique, une proposition pratique, le Campus International pour une Civilisation écologique (CICE)

La présentation du projet CICE a été faite à trois voix : Francine Depras, sociologue-chercheuse et co-fondatrice du CICE, Robert Jestin président du cluster EcoOrigin, co-fondateur du CICE et de Michel Saloff-Coste, directeur de l'Institut International de Prospective sur les Ecosystèmes Innovants de L'Université Catholique de Lille qui est un des bénévoles engagés dans la promotion du projet, notamment auprès de l'Université Catholique de Lille.

Mme Francine Depras est revenue sur la nécessité d'offrir des espaces de dialogue différenciés pour construire une civilisation écologique.

Le CICE est ainsi conçu comme un ensemble d'espaces de formation coordonnés entre eux, destiné à un public de professionnels (responsables politiques, dirigeants et porteurs de projets au sein d'entreprises, de fondations, d'ONG) à des étudiants en formation initiale, à des adultes en formation continue pour approfondir, renforcer et développer les compétences nécessaires et pour aller vers cet objectif de civilisation écologique. Les co-fondateurs du projet souhaitent construire ces espaces avec des partenaires en Europe et en Chine pour penser ensemble les composantes du projet et élaborer les cursus dans une approche transdisciplinaire, comparative et participative.

Les initiateurs du CICE ont choisi de bâtir ces espaces dans une perspective sino-européenne pour répondre de manière significative à l'enjeu planétaire. Le CICE, qui est pensé comme un espace multipolaire, a toutefois vocation à se développer dans d'autres région du monde.

Comme l'a rappelé **M. Saloff-Coste**, il s'agit d'inventer une histoire du futur dans laquelle chacun puisse révéler ses talents pour contribuer ensemble à penser et construire une civilisation écologique.

M. Robert Jestin a invité les acteurs européens et chinois à se rassembler autour des enjeux communs pour développer des compétences collectives.

Le projet a trouvé un écho favorable auprès du China Global Philanthropy Institute qui a insisté sur l'importance de proposer aux futurs stagiaires et étudiants des cursus diplômants.

Mme Feng Ling, secrétaire adjointe de la **fondation Huamin** a affirmé son intérêt pour le CICE et se déclare disponible pour échanger plus en détails sur les modalités de coopération.

Après avoir travaillé auprès de fondations américaines, les rencontres avec les professionnels européens ont été affichées comme une priorité de la Fondation Huamin pour les 10 ans à venir.

M. YANG Fanyi, directeur de la **fondation Paradise International**, a trouvé très intéressant de proposer un lieu de formation tel que le CICE. Sa fondation s'intéresse à la promotion des talents pour la protection des océans et cherche à nouer des partenariats sur de cette question.

Mme HAN Mingguang du Global Environmental Institute a évoqué la question du tri des déchets ménagers, enjeu très problématique en Chine, comme pouvant être un futur programme du CICE. Elle a précisé que le public chinois s'intéresse davantage aux enjeux liés à la protection des pandas ou de la biodiversité en Chine, qu'au changement climatique et qu'il y a là un travail de sensibilisation à mener.

Les porteurs du projet ont appelé les fondations chinoises et européennes à les rejoindre pour participer à la réalisation du CICE et passer ensemble à l'action. Après une première pierre posée lors de la visite d'une délégation de fondations chinoises à Nantes et Rennes lors du Sommet *Climate Chance* en septembre 2016, ce voyage d'étude est une seconde étape pour avancer dans la coopération active.

PENSER ENSEMBLE LES DEFIS D'AUJOURD'HUI : ROLE DES ACTEURS NON ETATIQUES DANS LA CONSTRUCTION D'UNE CIVILISATION ECOLOGIQUE ET DE SOCIETES DURABLES

14h30-17h Rencontre avec Shan Shui Conservation Center, Université de Pékin

L'après-midi, la délégation européenne s'est rendue dans un dans des bâtiments de la très renommée Université de Pékin pour rencontrer l'ONG Shan Shui Conservation Center.

Shan Shui Conservation Center : protéger les zones naturelles en association avec les communautés locales

ONG créée en 2007, le Centre de Conservation de la Nature Shan Shui (Shan Shui Conservation Center), est une référence dans le domaine de la préservation de la nature en Chine. **Mme LÜ Zhi**, sa fondatrice, et **Mme ZHENG Lan** la directrice de l'entreprise sociale Shan Shui Partner, créée avec le soutien du centre, ont présenté leur travail depuis 10 ans.
Leur mission consiste à protéger les zones naturelles menacées en Chine en associant les populations locales, indispensables pour assurer une protection pérenne des territoires. Ils informent et forment les habitants de ces zones, souvent isolées, à devenir des protecteurs de la nature.

Pour l'ONG, l'implication des communautés locales dans les programmes de sensibilisation et de formation est indissociable d'une réflexion sur l'amélioration de leur niveau de vie. Plus de 16 000 emplois ont ainsi été créés. Plus largement, le Centre souhaite développer avec Shan Shui Partner, un modèle dans lequel le marché ne soit pas déconnecté des enjeux de protection de la nature, mais bien intégré aux activités de conservation, grâce notamment à la vente de produits ayant une valeur écologique (exemple de la commercialisation du miel des forêts, « Bee Panda Honey », par Shan Shui Partner) comme alternative aux revenus issus d'activités qui détruisent les écosystèmes.

Mme Lu a insisté sur la dimension systémique de la civilisation écologique (droit, gouvernance, participation, système financier…) et a rappelé que depuis quelques années, en Chine, les responsables locaux (canton, province…) ne sont plus jugés uniquement sur la performance économique de leur territoire mais sur l'enrichissement, l'amélioration et l'éventuelle dégradation du capital naturel.

Construire une civilisation écologique et des sociétés durables : quel rôle pour les fondations ?

Mme Lu a rappelé que moins de 5% des fondations chinoises se consacrent à la protection de la nature ce qui implique que le travail de sensibilisation et d'accompagnement des fondations existantes ou des nouveaux philanthropes est essentiel.

Les échanges avec l'équipe du Shan Shui Conservation Center qui mène un travail à la fois scientifique, éducatif et de plaidoyer pour encourager un nouveau modèle de développement, ont conduit les fondations et organisations présentes, dont les missions et les activités n'avaient pour certaines aucun lien avec la conservation de la nature, à mesurer les liens qui existent entre elles. Parler de protection de l'environnement et des écosystèmes revient à s'interroger sur la place de l'homme et sur le sens de son intégration dans un environnement quel qu'il soit.

Promouvoir les échanges interculturels

M. Michele d'Auria, président du **fonds de dotation Humanitary Power**, a insisté sur l'importance de journées d'échange telles que celles-ci, pour réfléchir aux liens qui nous unissent au-delà des particularités culturelles et agir ensemble pour un monde plus juste.

M. João Amorim, administrateur de la fondation Oriente, précise que sa fondation s'attache à développer les liens historiques et culturels entre le Portugal et l'Asie, en particulier avec la Chine et Macao, à travers l'organisation d'expositions au sein du musée ouvert par la fondation, de conférences, le soutien à des programmes de protection du patrimoine culturel et des programmes éducatifs pour promouvoir la langue portugaise. Dans un contexte mondial où le repli nationaliste est croissant, M. Amorim souligne l'importance pour la fondation Oriente de maintenir les échanges culturels avec la Chine et son souhait de créer des partenariats avec des fondations culturelles chinoises.

M. Benoît Froment, directeur du partenariat et du développement de **l'Université Catholique de Lyon** qui dispose d'un fonds de dotation, **UCLy Développement**, pour soutenir le développement de l'université, a présenté l'université. L'université Catholique de Lyon compte 5 grands pôles universitaires et compte 12 000 étudiants et 450 professeurs. Elle mène de nombreux travaux de recherche dans différents domaines, défend un modèle basé sur la personne humaine, notamment à travers sa Chaire UNESCO « Mémoire, Cultures et Interculturalité » ou encore la Chaire Jean Bastaire pour une vision chrétienne de l'écologie intégrale, portée par le Centre Interdisciplinaire d'Ethique qui relie l'écologie à des questions de spiritualité.

Mr. Hungerbüler, membre du conseil d'administration de la fondation Cuomo, partage la philosophie de sa fondation qui consiste à créer un véritable lien de confiance avec les bénéficiaires quelle que soit la durée du partenariat.

Mme Ulrika Högberg, manager au sein de la **fondation Wimbledon** a présenté sa fondation comme étant un « *bailleur actif* ». La fondation a pour mission d'accompagner le développement personnel des jeunes grâce au sport. La fondation Wimbledon travaille étroitement avec les communautés locales de Merton et Wandsworth en Angleterre et mène également des projets en Inde. Elle souhaite notamment sensibiliser les jeunes à l'importance du sport pour la santé (projet de lutte contre l'obésité) et faire du sport un vecteur pour changer les **comportements** et les mentalités.

En conclusion de cette journée, les fondations européennes et chinoises ont toutes mis en avant l'importance qu'elles accordent au suivi des projets qu'elles financent, en accompagnant, en évaluant les impacts auprès des bénéficiaires et les modifications qu'elles engagent.

Dîner – Accueil de la fondation Qianxun et du groupe Spiritual Ocean Gaia International Education

La délégation européenne a été conviée par **Mme WANG Tingying**, fondatrice du groupe Spirirual Ocean Gaia International Education (retenue ce soir-là par une session de formation), **Mme GUO Minxun**, directrice du département développement international du groupe Spirirual Ocean Gaia International Education, et par **Mme LI** directrice de la fondation Qianxun (fondation du groupe) a partagé un dîner d'accueil.

La mission de la fondation Qianxun est de collecter des dons d'urgence lors des catastrophes naturelles qui frappent la Chine et de financer des projets éducatifs en régions rurales comme la construction d'écoles primaires ou l'équipement d'établissements scolaires.

Mardi 17 octobre 2017 **Jour 2**

DECOUVRIR LES PORTEURS DE TRANSFORMATIONS SOCIALES ET ETABLIR UN ECOSYSTEME DE L'INNOVATION SOCIALE

9h30-12h Rencontre avec les fondation YouChange (China Social Entrepeneurs Foundation)

La Fondation YouChange (China Social Entrepeneurs Foundation) a accueilli la délégation européenne dans ses locaux. Créée en 2007 par de grands entrepreneurs et investisseurs de Chine continentale, de Hong-Kong et Taiwan, elle est devenue une organisation de référence dans le secteur de l'innovation sociale et de la « neo-philanthropie » en Chine. La fondation conçoit la néo-philanthropie comme étant créatrice de valeur sociale, prenant pleinement en compte les besoins des acteurs concernés, grâce à une approche systémique et innovante. L'objectif est de proposer des solutions durables et concertées. A travers ses différents programmes de formation à destination des entrepreneurs et des jeunes (*Eagle Plan, Falcon Accelerator, Start-up Café…*), la création d'un système d'évaluation des investissements à valeur sociale (*3A Social Values Assessment Sytem*) et ses activités de recherche et développement, YouChange a pour missions de découvrir et accompagner les nouveaux philanthropes et de mettre en place des plateformes de soutien aux réseaux d'innovation sociale pour encourager une coopération trans-sectorielle.

Table ronde 1 : L'innovation sociale dans le domaine de l'éducation

Leo LIANG, chargé de programme, a présenté le programme d'enseignement de YouChange, « Evergreen » (ChangQing Fund), destiné à réduire les déséquilibres des ressources et les inégalités éducatives entre les zones urbaines et rurales en Chine. Les conditions de vie en milieu rural sont difficiles, ce qui n'encourage pas les professeurs à travailler dans ces zones. Ce programme vise à développer les compétences des professeurs pour opérer un changement durable. Des volontaires (plus de 3000 personnes), anciens professeurs à la retraite, donnent des recommandations et apportent des conseils pour la préparation des cours. En plus de ce tutorat, il est mis à la disposition des professeurs, des vidéos de cours dispensés par des enseignants en milieu urbain pour être projetées en classe. Le projet a démarré en 2013 par une expérience avec les mathématiques et s'est élargi en 2017 à toutes les matières. L'impact de ce programme s'observe à la fois

sur les élèves dont les résultats s'améliorent et sur les professeurs qui renforcent leurs compétences (gestion de classe, techniques d'enseignement...). Aujourd'hui, la fondation propose également un cours d'éthique professionnelle.

You Change a également développé le programme « The One » qui soutient le développement de classes artistiques dans les écoles rurales où les élèves ont peu d'occasion de suivre ce type de cours ou d'activités extra-scolaires. Ce programme fournit des formations aux enseignants, facilite l'organisation de festival de musique dans les écoles rurales et propose des programmes d'échange avec des écoles à Taiwan et avec des pays d'Afrique.

Mme Célia Marie, co-fondatrice de la fondation Galactica, en cours de création, est revenue dans son intervention sur l'importance de la dimension artistique au sein des organisations. Elle considère l'art comme un intégrateur, qui active un processus de transformation individuelle et collective. « *C'est créer de nouvelles façons de nous organiser et imaginer une nouvelle gouvernance plus juste, tenant compte de la diversité.* »

M. Frédéric Brugeilles, psychosociologue, enseigne à l'Ecole Centrale - Paris, et s'interroge sur l'innovation sociale dans le domaine de l'éducation, ce qui le conduit à questionner la manière d'enseigner et de transmettre. Il s'appuie notamment sur son expérience avec les futurs ingénieurs de l'Ecole Centrale. Sur comment faire comprendre la *sociologie des organisations* à des jeunes ingénieurs ? Il leur propose de produire un diagnostic sur le fonctionnement des entreprises, en situation et en temps réels. Dans cette configuration il est lui-même devenu expérimentateur au sein du groupe constitué. Les élèves découvrent pour la plupart les concepts de la sociologie et le séminaire qui en résulte se construit avec eux au fil des séances. La position de l'enseignant change pour devenir celle d'un animateur pédagogue, un chef de projet. En inversant le fonctionnement classique d'un cours (enseignant surplombant) ce sont les élèves qui deviennent les principaux moteurs du cours. Frédéric Brugeilles insiste sur l'importance du plaisir pour développer la créativité et l'innovation, la nécessité de renverser les relations « verticales » pour qu'elles deviennent plus « horizontales », et de privilégier une logique d'apprentissage plutôt que d'adaptation.

Ces pratiques et expérimentations du travail collaboratif, la fondation YouChange les explore également avec les écoles et les entreprises qu'elle accompagne.

Table ronde 2 : L'investissement social et solidaire

La fondation YouChange est pionnière dans le domaine de l'accompagnement des entreprises chinoises à la philanthropie et depuis 2013, intègre cette dimension à la question de l'investissement, à travers l'investissement social et solidaire.

Mme LING Hui, secrétaire générale de la fondation, constate que les entreprises sociales en Chine depuis dix ans, font face à la difficulté de faire grandir et évoluer leurs projets. Pour leur permettre de se développer, Mme LING insiste sur le changement de mentalités à opérer dans le secteur privé. La Fondation YouChange souhaite encourager les entreprises, les start-ups et les investisseurs à intégrer

une approche philanthropique dans leur modèle entrepreneurial. Il ne s'agit pas de reverser l'argent gagné à des projets, mais d'inclure la dimension sociale et philanthropique dans les investissements. Pour accompagner les nouveaux philanthropes, la fondation questionne la cohérence de leur projet : est-ce que le modèle commercial de l'entreprise correspond au but poursuivit ? l'entreprise a-t-elle une vraie vision et est-elle en capacité de l'incarner ? YouChange a mis également en place un système d'évaluation des projets **3A (Aim, Approach, Action).**

M. Antoine Vaccaro, fait le même constat de prise de conscience, relativement récente, de prise en charge de la question sociale par les entreprises et de la difficulté pour les entreprises sociales et les organisations à objet social de relever les défis qui se présentent à elles. La « ***venture philanthropie*** » est une première réponse pour fournir un cadre de développement stratégique. En Europe, la **European Venture Philanthropy Association** aide les organisations sociales et les investisseurs à se rencontrer et propose une expertise et des outils.

En Chine, YouChange est à la tête avec, entre autres, le Fonds des Nations Unies pour l'impact social (*United Nations Social Impact Fund*) et le Centre de philanthropie et de soutien aux ONG de l'Université de Tsinghua (*Tsinghua University Philanthropy and NGO Support Center*), de l'Alliance chinoise pour l'investissement à valeur sociale – China Alliance of Social Value Investment (CASVI) – basée à Shenzhen et fondée par une cinquantaine d'organisations chinoises. L'objectif de cette alliance est être une plateforme trans-sectorielle (entreprises, fondations, think-tank, media, pouvoirs publics) pour promouvoir l'investissement à valeur sociale et d'être un pont entre les entreprises sociales et les investisseurs sociaux. L'Alliance a déjà produit un premier rapport et travaille en 2017 avec des sociologues, des investisseurs, des structures de surveillance des marchés ou encore des think-tanks, à l'élaboration d'un palmarès des entreprises cotées à la bourse de Shanghaï et de Shenzhen. Il s'agit de sélectionner les entreprises qui incarnent le mieux les valeurs sociales et parmi elles seront distinguées les plus performantes selon le critère 3A. L'objectif est de faire de ce palmarès une référence pour l'évaluation des entreprises chinoises.

La Fondation YouChange coopère avec plusieurs fondations étrangères telles que la Fondation Ford, la Fondation Bill & Melinda Gates ou encore la Fondation Kering et a manifesté son intérêt de travailler avec d'autres fondations internationales, notamment dans la perspective du développement de l'Alliance CASVI.

« ONE BELT, ONE ROAD » : ECHANGES SUR LA COOPERATION ENTRE LES FONDATIONS CHINOISES ET EUROPEENNES.

14h30-17h Rencontre avec la Fondation SEE (Beijing Entrepreneurs Environmental Foundation)

L'organisation à but non lucratif Society of Entrepreneurs & Ecology (SEE) se compose de l'association SEE Conservation et de la fondation SEE (enregistrée sous le nom Beijing Entrepreneurs Environmental Foundation). C'est la première organisation en Chine à avoir, dès 2004, encouragé les entrepreneurs chinois à s'engager dans la protection de l'environnement et à considérer leurs responsabilités vis-à-vis de la société.

SEE participe depuis plusieurs années aux dialogues avec la société civile européenne organisés par le Forum Chine-Europe. Elle était notamment présente en septembre 2016 lors du dialogue entre fondations organisé dans le cadre du *Sommet Climate Chance* à Nantes ou encore à Marrakech lors de la COP22.

M. QIAN Xiaohua, président de la fondation est revenu aux côtés de **M. ZHANG Li**, secrétaire de la fondation et de **Mme ZHANG Yuan**, secrétaire générale adjointe, sur les activités de la fondation. Il a insisté sur la nécessité de travailler auprès des communautés locales pour protéger l'environnement en Chine.

A l'origine de la création de la fondation, les violentes tempêtes de sable à Pékin, conséquence de la désertification, ont mobilisé les entrepreneurs chinois. Depuis la fondation SEE continue ses opérations de reforestation dans la zone désertique d'Alashan en Mongolie Intérieure grâce à la mobilisation de milliers de volontaires et des habitants du désert.

La fondation est également à l'origine de la création du programme « Chaine d'approvisionnement verte » qui vise à réduire les pollutions industrielles de l'air (le secteur industriel étant responsable de 40% des émissions de CO_2 en Chine) et de l'eau. Ce sont des géants chinois de la construction immobilière qui ont lancé en juin 2016, le premier programme (*China Real Estate Industry Green Supply Chain*) destiné à améliorer les performances environnementales des industries composant la chaîne d'approvisionnement de ces grands groupes immobiliers (acier, ciment, alliage d'aluminium, bois...). Les actions mises en place devraient permettre de réduire d'ici 2025 les émissions de 890 millions de tonnes de dioxyde de carbone par an. Le livre blanc des normes d'approvisionnement de ces industries chinoises est désormais disponible. La fondation souhaite étendre ce programme à d'autres secteurs que l'immobilier.

Parmi ses nombreuses activités, la fondation mène des actions de sensibilisation à l'intention du grand public et soutient le développement des ONG environnementales chinoises.

La Fondation SEE est membre du China Foundation Center ce qui lui permet de développe de nombreux partenariats avec des fondations chinoises qui ne travaillent pas nécessaire sur les mêmes problématiques.

M. Guillot, au nom de **M. Miribel**, président du **Centre Français des Fonds et Fondations (CFF)**, directeur de la fondation Mérieux, a présenté le CFF qui est, depuis 15 ans, l'association de référence rassemblant plus de 300 fonds et fondations. En France, le CFF est la principale plateforme d'échange pour les acteurs de la philanthropie. Elle leur offre une expertise dans différents domaines tels que l'attribution de subventions, l'évaluation, l'innovation, les ressources humaines, la transparence, les nouvelles formes de philanthropies etc. et organise des dialogues avec leurs homologues français et internationaux.

M. GUI Zhenhua, secrétaire général du Forum pour le développement vert en Chine était présent lors des discussions. Cette organisation créée en 2008 a déjà organisé 7 forums qui rassemblent de nombreux participants chinois et internationaux. Il a proposé de coopérer au projet du Campus International pour une civilisation écologique et souhaite créer en Chine une université internationale sino-européenne pour une civilisation écologique.

Mercredi 18 octobre 2017 **Jour 3**

VISTE DE LA CITE INTERDITE - **Matinée**

La délégation européenne a découvert l'impressionnante Cité Interdite emmenée par une guide qui a entraîné le groupe dans des palais adjacents peu connus, et dévoilé tous les secrets de la vie de l'Empereur, de l'Impératrice et des gens de la cour.

EXPLORER LES NOUVEAUX ECOSYSTEMES DE LA PHILANTHROPIE EN CHINE ET EN EUROPE : AIDE MEDICALE ET « VENTURE PHILANTHROPIE »

14h-16h Rencontre avec la fondation AiYou

La fondation AiYou, créée en 2004, est la première fondation enregistrée en Chine. Elle compte dans son conseil d'administration de grands chefs d'entreprises chinois, leaders dans les domaines de l'informatique (Alibaba, Tencent, Baidu…), dans le secteur de l'immobilier, de la finance ou encore de l'investissement. En 2017 le montant des donations est estimé à 460 millions de RMB, soit 60 millions d'euros.

Chaque année la fondation organise un gala de charité qui bat des records puisque le gala de l'année 2016 a permis de réunir 251 millions de RMB, soit la plus grande somme jamais collectée en un seul événement en Chine.

Aide médicale : l'enjeu de la mutualisation des données, de l'accompagnement des professionnels de santé et de l'évaluation des résultats

La fondation AiYou oriente son action autour de deux grands axes : l'aide médicale aux enfants et la « venture philanthropy » qui ont été présentés par **M. CONG Zhigang**, Secrétaire exécutif. **M. Serge Guillot**, directeur partenariats, juridique et qualité, de la fondation Mérieux a partagé 50 ans de lutte contre les maladies infectieuses à travers le monde.

La fondation AiYou mène des programmes consacrés aux enfants atteints de pathologies cardiaques, d'handicap, de leucémie, d'autisme ou d'aide aux enfants orphelins. Elle a permis à plus de 50 000 enfants en Chine de recevoir des traitements médicaux. En 2017, 50 000 enfants en difficultés bénéficieront de son accompagnement (réhabilitation de centres de soin, aide médicale, psychologique, scolaire …).

La fondation a de nombreux projets destinés à soutenir la recherche pour les enfants. Parmi eux, la création d'une banque de données pour les enfants souffrant de maladies cardiaques congénitales afin d'aider les experts à perfectionner leurs recherches, ou encore le regroupement d'experts de différents hôpitaux au sein d'un comité scientifique afin de mutualiser leurs travaux. Elle souhaite développer des projets aux Myanmar et au Sénégal, actuellement en phase d'essai.

M. Guillot présente la fondation familiale Mérieux, créée par Alain Mérieux en 1967. Elle a pour mission principale de lutter contre les maladies infectieuses, en particulier à destination des mères et des enfants. Avec une équipe d'environ 100 personnes à travers le monde, elle créée des programmes de formation pour les professionnels de laboratoire locaux, aide à la réhabilitation des laboratoires et à leur mise en réseaux avec l'aide des autorités locales. Ses actions se structurent autour de 4 principaux axes : accroître l'accès du diagnostic par le renforcement des laboratoires médicaux (équipement, formation des professionnels…) ; la recherche face aux maladies infectieuses ; le transfert de connaissances (plus de 140 événements sont organisés par an dans le centre d'Annecy) et le soutien aux mères et aux enfants. La fondation Mérieux développe un plan d'assurance qualité ISO dans tous les laboratoires.

La Chine est un partenaire historique de la fondation Mérieux qui a un bureau de représentation à Pékin. Elle mène en Chine des programmes de diagnostic de la tuberculose ou de sensibilisation à l'utilisation des antibiotiques et a soutenu la construction d'un laboratoire de niveau P4 à Wuhan.

La fondation AiYou a été très intéressée par les méthodes d'identification des problématiques spécifiques pour chaque pays et l'évaluation des résultats adoptées par la Fondation Mérieux.

Venture Philanthropy

Le programme « venture philanthropy » de la fondation AiYou s'articule autour de trois pôles : la formation, l'amélioration de la gouvernance et la recherche. L'objectif de ce programme est d'accompagner des ONG et de jeunes entreprises sociales : 106 organisations chinoises ont été soutenues depuis son lancement. La fondation propose des formations (séminaires, cours en ligne, visites de terrains…) destinées aux cadres stratégiques, aux cadres intermédiaires et aux jeunes cadres. Le résultat des formations est une amélioration de l'impact de ces organisations, une augmentation d'échelle et une hausse des revenus de 30% en moyenne.

C'est par cette ultime rencontre que s'est achevée la troisième et dernière journée du voyage d'étude à Pékin.

IMPRESSIONS DES PARTICIPANTS EUROPEENS

Chaque journée s'est terminée par un débriefing ouvert avec la délégation européenne, animé par Frédéric Brugeilles. Ces réunions étaient l'occasion de partager les questionnements qui pouvaient émerger des rencontres avec les fondations et organisations chinoises, de confronter les visions, et de faire un bilan du séjour.

Les participants européens ont été dans l'ensemble **impressionnés par le niveau des fondations chinoises** rencontrées et le décalage avec l'image qu'ils pouvaient avoir avant d'arriver.

Les participants sont également revenus sur leur **perception de la position de la Chine face à la question environnementale** à l'issue de ces rencontres diverses.

Michel Saloff-Coste a résumé sa perception du positionnement de la Chine en évoquant 3 alignements : l'obligation pour la Chine d'agir et d'aller vers un développement vert face à une pollution si visible ; l'opportunité géopolitique pour la Chine de prendre un leadership sur cette question et enfin une pensée écologique qui s'enracine dans une histoire et une culture où il n'y a pas de volonté de domination de la nature. Selon lui, il y a un déficit de compréhension en Europe de ce qui se passe en Chine et la nécessité d'organiser d'autres rencontres.

Robert Jestin a partagé cette analyse de l'opportunité d'un virage écologique pour la Chine, renforcée par le retrait de Donal Trump de l'Accord de Paris. Il voit deux secteurs de coopération où l'Europe, et particulièrement la France, a un rôle à jouer : l'eau et la santé.

A la question de la **poursuite d'actions communes**, certains participants voient le Campus International pour une Civilisation Ecologique comme un projet pouvant être fédérateur et s'inscrire dans le cadre de l'Alliance verte des fondations chinoises et européennes. Ils sont en attente des prochaines étapes et de précisions sur la gouvernance et le plan d'action prévu. D'autres, comme la fondation Oriente ou la fondation Wimbledon, ont affirmé avoir apprécié de pouvoir mieux comprendre comment fonctionnait le secteur philanthropique mais ne pas souhaiter faire partie de l'Alliance verte des fondations chinoises et européennes, dont ils considèrent l'objet éloigné de leur champ d'action.

Serge Guillot a été sollicité par la fondation SEE afin de la mettre en contact avec le **Centre Français des Fonds et Fondations**, car le **China Foundation Center** souhaiterait inviter son homologue français à son AG du mois de novembre. Si le délai d'organisation d'un déplacement pour cette année est très court, cela pourrait se concrétiser l'année prochaine.

Au sujet du projet de **Campus International pour une Civilisation Ecologique (CICE)**, la fondation Cuomo (signataire de la Déclaration d'intention pour la création de l'Alliance verte des fondations chinoises et européennes) a réaffirmé son intérêt pour le projet tout en revenant sur la nécessité de passer à une dimension opérationnelle, avec l'idée que la compréhension des enjeux passe également par l'action. M. Diaz a en effet posé la question du positionnement du projet par rapport aux institutions onusiennes dont il été fait plusieurs fois référence lors des échanges (Conférences des Nations Unies sur le changement climatique ; UNESCO ; Objectifs du Développement durable…). Il perçoit le CICE comme une rupture avec les politiques menées depuis de nombreuses années par ces institutions et la fondation Cuomo ne soutiendra le projet que si cela se confirme.

Robert Jestin, Francine Depras et Chen Yan, initiateurs du CICE, ont répondu qu'ils voyaient dans l'Accord de Paris une opportunité de mobilisation nouvelle pour la société civile. Le CICE est une proposition avec une démarche de construction collaborative. Chen Yan s'est réjoui de l'intérêt et de la motivation à passer à une étape opérationnelle manifestée par le China Global Philanthropy Institute et par M. Gui Zhenhua, Secrétaire Général du Forum sur le développement vert en Chine.

Michel Saloff-Coste a confirmé que l'Université catholique de Lille serait heureuse d'accueillir le CICE, étant elle-même en train de faire de son campus un laboratoire écologique.

Mme Ulrika Högberg et M. Amorim ont souligné la nécessité d'ouvrir davantage la dimension européenne pour une prochaine édition, la délégation étant majoritairement composée de participants de langue française. Célia Marie a partagé son souhait de voir intégrer la dimension artistique, créatrice de sens, dans ce type de rencontres.

Enfin, tous les participants ont noté la très grande qualité de la traductrice, Mme SHI Lu (Julie), très vivement remerciée par tous.

Les organisateurs remercient tous les participants et partenaires chinois et européens pour la réalisation de la première édition de ce voyage d'étude à Pékin. Ils espèrent que ces rencontres donneront lieu à de nouveaux temps d'échanges pour approfondir le dialogue et construire des projets communs.

PARTICIPANTS EUROPEENS

1. **João Amorim,** Membre du Conseil d'administration, Fondation Oriente
2. **Frédéric Brugeilles,** sociologue et psychosociologue, consultant et chercheur.
3. **CHEN Yan,** directeur général du Forum Chine-Europe
4. **Michele d'Auria,** président, Humanitary Power
5. **Francine Depras,** Sociologue-chercheuse (sociologie urbaine- mobilité-temporalité).
6. **Francisco A. Diaz Lison** - Directeur Général, Fondation Cuomo
7. **Benoit Froment,** Université Catholique de Lyon, Directeur des partenariats et du développement
8. **Serge Guillot,** Directeur Partenariats, Juridique et Qualité, FONDATION MERIEUX
9. **Ulrika Högberg,** Foundation and Community Manager, Fondation Wimbledon
10. **Peter Hungerbühler** - Administrateur de la Fondation Cuomo et Directeur Financier
11. **Robert Jestin,** Président du cluster Eco-origin
12. **Hélène Kerdilès,** chargée de mission, Forum Chine-Europe
13. **Célia Marie,** artiste, chercheuse et consultante-facilitatrice (transformation des organisations et co-leadership).
14. **Pierre Monnier,** Co-fondateur de Galactica Fondation en charge des relations avec les entreprises, fédérations professionnelles et organisations syndicales.
15. **Michel Saloff-Coste,** Chercheur, artiste, consultant et serial entrepreneur.
16. **Antoine Vaccaro,** président de Faircom International, du Cerphi (Centre d'étude et de recherche sur la philanthropie) et du Fund-raising Lab, incubateur de start up innovantes en collecte de fonds.

PARTICIPANTS CHINOIS :

1. **FU Changbo**, Professeur, Directeur général du China Global Philanthropy Institute, professeur de l'Université Normale de Pékin, tuteur de doctorat, rédacteur en chef du magazine « Gouvernance sociale ».
2. **ZENG Jing**, Professeur, Dean du China Global Philanthropy Institute, titulaire d'un doctorat en journalisme radio et télévisé de l'Université de Communication de Chine, et d'une maîtrise en communication de l'Université de Xiamen.
3. **HUANG Haoming**, professeur du China Global Philanthropy Institute, chercheur à l'Institut de recherche des ONG de l'École d'administration publique de l'Université de Tsinghua.
4. **CHEN Hongtao**, Vice-Secrétaire général, China Foundation for Poverty Alleviation
5. **YANG Yan**, adjoint au secrétaire général, Fondation Dunhe
6. **TANG Shan**, chargé des projets culturels, Fondation Dunhe
7. **HAN Mingguang**, ancien directeur de projet, Global Environmental Institute
8. **YANG Fangyi**, Directeur, Paradise International Foundation
9. **PAN Fuyan**, Directeur adjoint, China Guanghua Science and Technology Foundation Project Center
10. **ZHANG Li**, Secrétaire Général, SEE Conservation
11. **FENG Ling**, Secrétaire Général adjoint, Huamin Charity Foundation
12. **LING Hui**, Secrétaire Générale, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
13. **MIAO Magy**, Secrétaire Générale adjointe, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
14. **WANG Yibing**, Doyen, Institut de recherche YouChange, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
15. **SUN Bob**, Chef de l'innovation, Département impact de l'investissement, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
16. **James FULL**, Directeur adjoint, Département coopération internationale, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
17. **LIANG Leo**, Chargé de programme, Secrétariat à la recherche, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
18. **WU Minnie**, Chargée de programme, Département relations publiques et communication, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
19. **YU Wenqian**, Chargée de programme, Département programme, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
20. **WEN Ming**, Chargée de programme, Département programme, Fondation YouChange China Social Entrepreneur
21. **ZHENG Wei**, Secrétaire du Conseil d'Administration et directrice du bureau Afrique, Fondation Amity
22. **GUO Minxun**, Assistante particulière de Mme Wang Tingying, directrice du département développement international de Heaven Gaia
23. **CHONG Jing**, Président de l'Ecole de génie électrique de Pékin
24. **WU Zhiping**, Secrétaire générale de l'ONG Faze Urbanization and Wellbeing Institute (Guangzhou)

25. **HUANG Haifeng**, Professeur à l'école de commerce HSBC de l'Université de Pékin, directeur exécutif de Ecological Development Union International (EDUI)
26. **Lü Zhi**, Professeur de biologie de la conservation, Université de Pékin, directeur exécutif du Centre pour la conservation de la nature et le développement social, fondateur de Shan Shui Conservation Center
27. **ZHENG Lan**, Directrice générale de Beijing Shan Shui Partner
28. **CONG Zhigang**, Secrétaire exécutif, Fondation Ai You
29. **WU Jiang**, Directeur de la coopération internationale, Fondation Ai You

Contacts :

Forum Chine-Europe
124 rue de Tolbiac, 75013 Paris
+ 33 (0) 1 71 18 69 36 / forumchineeurope@gmail.com